FUTUR TATA NEXON

Le fruit d'une synergie

Il est aujourd'hui de notoriété publique que Jaguar et Land Rover (JLR) sont la propriété du groupe indien Tata, celui-là même qui commercialise la Nano déclarée la voiture la moins chère du monde. Il est également connu que JLR se portait plutôt très bien. L'heure est maintenant venue pour les 2 entités de mettre en commun ce qu'elles ont de meilleur. Le résultat de cette synergie s'est concrétisé par la conception du futur Tata Nexon de 2017. Il reposera sur une plateforme entièrement nouvelle qui accueillera également le futur Range Rover Evoque.

Lorsque des constructeurs «exotiques» prennent le contrôle de constructeurs européens comme Geely avec Volvo ou encore Tata avec Jaguar-Land Rover, c'est pour essayer d'en tirer profit financièrement mais également technologiquement. Les marques des groupes acheteurs bénéficieront à un moment ou un autre du savoir-faire technologique du constructeur expérimenté. Ainsi, on sait que Volvo va travailler à développer la marque de Geely en Chine, mais ce sera également le cas très bientôt avec Tata dont les futures productions auront beaucoup de parties communes avec les Jaguar et Land Rover du futur.

Tata bénéficie des technologies utilisées par JLR. Pas question de rebadger des modèles, mais les plateformes seront partagées tout comme les motorisations et le premier exemple de ce rapprochement sera visible sur le futur Nexon présenté sous forme de concept au salon de Dehli cette année.

Ce petit SUV qui doit arriver en production dès 2017 reposera en fait sur la plateforme modulaire développée par JLR qui accueillera le futur Evoque (et même un modèle chez Jaguar). En outre Nexon sera une auto globale qui sera vendue un peu partout sur la planète et qu'elle pourra également utiliser la nouvelle génération de moteurs 4 cylindres Ingenium développée par JLR.

TECHNOLOGIE

Une nouvelle génération d'affichage tête haute

L'équipementier allemand présente une nouvelle évolution de l'affichage tête haute. Au menu : l'introduction de la réalité augmentée pour une conduite plus confortable et plus sûre.

Photos : DR

Un pas de plus vers la voiture autonome ? C'est en tout cas le message que souhaite faire passer Continental en présentant sa nouvelle évolution de l'affiche «tête haute». En effet, alors que les débats autour de cette future évolution de l'automobile se poursuivent, l'équipementier allemand semble croire dur comme fer à l'assistance renforcée du conducteur. Preuve en est avec son dernier dispositif d'affichage tête haute, déjà en test sur un véhicule et qui devrait être produit en série à partir de 2017.

Placé directement dans le champ de vision du conducteur, sur un espace de 130 centimètres de large et 60 centimètres de haut, ce nouveau dispositif projette des graphiques en couleur à une distance perçue de 7,5 mètres (contre 2,5 mètres actuellement) pour indiquer au conducteur sa trajectoire, la distance le séparant de la voiture devant lui ou encore un changement de voies intempestif.

Pour rappel, les dispositifs déjà existants ne s'affichent qu'en bas du pare-brise et ne proposent «que» la vitesse du véhicule, l'itinéraire ou la vitesse à respecter.

Pour Helmut Matschi, membre du conseil d'administration de Continental et chef de la division «habitacle», il s'agit là «d'une étape importante dans l'interface homme-machine dans les voitures.

Les conducteurs recevront grâce à ce nouvel affichage toutes les informations importantes à leurs yeux d'une manière facilement compréhensible».

Cet outil est en effet, selon lui le meilleur moyen de lutter «contre la distraction au volant et la surcharge sensorielle».

Pour créer cette fameuse réalité augmentée, Continental a superposé les faisceaux lumineux des images proches et lointaines, notamment grâce à un miroir incurvé sur lequel se réfléchissent les faisceaux. Cette technologie utilise également un nouveau générateur d'images, et une matrice numérique de micro-miroirs.

Associée à trois LEDs bleue, rouge et verte, elle multiplie les couleurs et donc différencie clairement les différents niveaux d'informations (itinéraire, vitesse ou distance). Si l'affichage des informations est, semble-t-il, une simple évolution des systèmes déjà présents, la récolte des informations diffusées provient, elle, d'un système complètement inédit : l'AR Creator.

Ses calculateurs vont par exemple mixer les données issues des caméras de l'alerte de franchissement de ligne aux données issues de la navigation, pour calculer via des algorythmes complexes la trajectoire du véhicule dans les prochaines millisecondes.

PLAGIAT

Evoque ou Land Wind ?

Land Rover va sans doute apprécier très moyennement ce nouveau SUV en provenance de Chine. Vous aimez le Range Rover Evoque, mais vous n'avez pas les moyens de vous offrir ce crossover au style si particulier ? Il n'est certainement pas le plus accessible de la catégorie. Mais si vous résidez en Chine, vous pouvez désormais opter pour une copie très proche pour un tarif qui n'a rien à voir.

Ce nouveau SUV est construit par la marque chinoise Landwind, connue pour avoir essayé de commercialiser plusieurs modèles à travers le monde.

Mais il est peu probable que la marque ne prévoie de commercialiser ce nouveau X7 en dehors du marché chinois. L'engin mime le Range Rover Evoque jusqu'au dessin des optiques.

On imagine que Land Rover est déjà en train de contacter ses avocats pour plancher sur le sujet.

BON À SAVOIR

De l'utilité des filtres

L'ensemble des filtres présents sur une voiture sont destinés à éliminer les poussières de l'air, les impuretés des carburants, ou à nettoyer une huile moteur. Si ces filtres ne sont pas remplacés à temps, ils cessent

de remplir leur fonction et c'est la mécanique qui en pâtit, plus ou moins gravement. Avec des filtres en bon état, votre voiture vit plus longtemps.

1/ Filtre à huile

Le filtre à huile retient toutes les particules et autres calamines engendrées par l'usure du moteur. Il assure un filtrage des particules jusqu'à cinq microns. Il purifie l'huile-moteur et évite qu'elle s'encrasse. Usagé, il laisse passer des impuretés. Comme si vous jetiez de petits grains de fer dans votre moteur. Ce qui entraîne son usure prématurée.

Quand faut-il le changer ?

Dans l'idéal, il convient de changer le filtre à huile à chaque vidange. Tous les

10 000 km sur une voiture essence et tous les 15 000 km pour un modèle diesel. Si vous ne suivez pas ces prescriptions, le filtre usagé souillera immédiatement votre nouvelle huile.

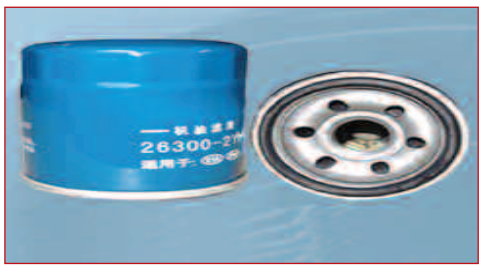
2/ Filtre à essence

Généralement situé sous le châssis, ou sous l'aile arrière droite, il filtre les impuretés du carburant. Encrassé, il peut provoquer des problèmes dans l'alimentation du moteur. Surtout sur les moteurs à injection dont les injecteurs, très fins, demandent une pression et un débit constants.

Quand faut-il le changer ?

Prévoyez un changement du filtre à essence tous les 40 000 kilomètres. Plus souvent si vous roulez dans des pays où la qualité de l'essence est moindre.

3/ Filtre à gazole



Ce filtre sert à éliminer les particules qui se trouvent dans le gasoil, mais également à filtrer l'eau contenue dans ce carburant. Cela crée notamment des problèmes sur les moteurs à injection directe.

Quand faut-il le changer ?

La pompe mécanique d'injection qui équipe tous les moteurs diesel est une pièce très fragile. Quelques impuretés non filtrées peuvent avoir de graves conséquences. En général, il est donc préférable de changer ce filtre tous les 20 000 km.

4/ Filtre à air

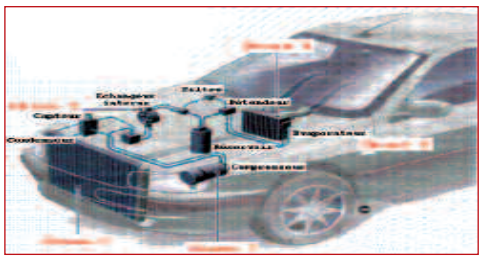
C'est le poumon de la voiture. Il permet de retenir les poussières contenues dans l'air. Son encrassement va avoir une incidence sur la quantité et la qualité d'air nécessaire à la combustion du carburant dans le moteur. La consommation de carburant va augmenter. De surcroît, les poussières abrasives vont plus facilement passer, ce qui risque de «ruiner» votre moteur.

Quand faut-il le changer ?

Une fois par an ou tous les 20 000 km. Cela étant, si vous êtes amené à beaucoup rouler en ville ou sur des routes poussiéreuses, il est conseillé de changer votre filtre plus fréquemment.

5/ Filtre à habitacle

Elément de confort, il permet de filtrer l'air de l'habitacle. Il est monté en amont de la climatisation ou du système de ventilation. Toutes les voitures n'en sont pas équipées, loin s'en faut. Et pourtant, on sait que la pollution dans la circulation est trois fois plus importante à l'intérieur qu'à l'extérieur de la voiture.



Quand faut-il le changer ?

Une fois par an ou tous les 10 000 km environ afin d'assurer une filtration optimale. Plus souvent si l'une des personnes qui montent souvent à bord de la voiture souffre d'allergies ou de difficultés respiratoires.

Notez également que ces filtres s'encrassent rapidement dans les grandes villes en raison de la pollution atmosphérique.